

Rencontres et lectures à contre courant

Espagne 1936 - 1975 : Les Affiches des Combattant(e)s de la Liberté

Sous ce titre les Editions Libertaires viennent de publier un superbe ouvrage de 160 pages regroupant tout un ensemble d'affiches, de cartes postales, de timbres, de journaux muraux, d'albums, utilisés comme propagande graphique dans la période de la Révolution espagnole et dans celle qui a suivi la victoire du franquisme : l'exil des "réfugiés espagnols". Ces supports, aux couleurs vives avec dominante rouge et noire, permettent de retracer les événements, les luttes, la solidarité internationale, certains moments clés de cette révolution libertaire vaincue par le fascisme.

On doit remercier les auteurs de cet ouvrage collectif pour l'énorme travail de recherches nécessaires à sa réalisation. D'autant qu'il constitue en fait la seconde partie d'une investigation qui s'est déjà concrétisée à l'automne 2005 par un premier livre : "**Espagne 36 : Les Affiches des Combattant(e)s de la Liberté**" présentant 200 affiches, timbres, cartes postales sur les quelque 3000 imprimés entre 1936 et 1939, outils de lutte contre l'avènement d'une Espagne fasciste.

Il reste à louer l'intention des réalisateurs : la réhabilitation de tout un pan de l'histoire du vingtième siècle, largement oublié sinon falsifié.

Le tome 1 est édité conjointement par les Editions Libertaires et les Editions du Monde Libertaire - 33 euros; le tome 2, aux Editions Libertaires, 35 allée de l'Angle, Chaucre, 17190 ST GEORGES D'OLERON Tél. 05 46 76 73 10; editionslibertaires@wanadoo.fr -35 euros.

Ni patrie ni frontières

Le treizième numéro de cette revue (n°21-22 10 euros ; chèque à l'ordre de Yves Coleman 10 rue Jean Dolent 75014 PARIS) se présente sous la forme d'un livre de 400 pages. Regroupés un peu artificiellement sous le titre « *offensives réactionnaires* » des sujets très variés sont abordés. Cela va de « *Sarkozy et la droite franco-gauloise* » aux « *origines du socialisme argentin* » en passant par un « *bilan du blairisme* », les « *trotskyistes et [leurs] obsessions électorales* », le thème « *Banlieues et "guérilla urbaine"* », et d'autres encore...

C'est documenté, argumenté, précis. Yves Coleman reconnaît qu'après 5 ans d'existence « **Ni patrie ni frontières** » n'a qu'un nombre limité de lecteurs (même si sa version électronique sur <http://www.mondialisme.org> est davantage consultée). Il est vrai que le ton, direct, ne doit pas lui faire beaucoup d'amis. Qu'on en juge: « *Le PT, LO, la LCR et le PCF ont reçu, en l'an 2006, respectivement 62.508 euros, 495.169 euros, 525.707 euros et 1.882.156 euros. On comprend pourquoi ces « défenseurs des travailleurs » veulent régulièrement que nous déposions leur petit bulletin dans l'urne.* » Analysant un article d'Emilio Quadrelli (anthropologue italien) sur les banlieues françaises « **Ni patrie ni frontières** » prévient : « *nous tentons d'instiller un peu de réalisme face aux envolées lyriques de cet intellectuel "radical", dont les raisonnements se rapprochent de ceux développés en France par les Indigènes de la République ou le MIB* ». Les adeptes de vifs débats ne doivent surtout pas s'abstenir de lire ces 400 pages !

Alertez la postérité !

La **Bibliothèque de documentation internationale contemporaine** (BDIC)(*) de Nanterre vient de se procurer la collection complète d'ACC. Le numéro 1 de votre revue favorite est paru en janvier 1989. 10 numéros ont été publiés chaque année, durant 19 ans, avec une belle régularité : le dernier paru, que vous avez entre les mains, daté janvier 2008, porte donc le n°191.

Associés à cette collection, vous pourrez consulter aussi à Nanterre des titres parus avant 1989 : celui produit par un groupe de Lorraine-Champagne et intitulé « *Pour l'autogestion* », et un autre - édité par le même groupe - qui s'appelait déjà « *A Contre Courant* » ; et celui d'un groupe alsacien, composé de dissidents CFDT, paru sous le titre « *Renouveau Syndical 68* » pendant plus de trois ans, à partir de 1985. Sont également disponibles, mais plus récents, et réalisés par des militant-e-s franc-comtois-es, la collection d'un bulletin de liaison intitulé « *L'Emancipation Sociale* » ainsi que divers dossiers parus sous le titre « *Intervention – les cahiers de l'Education populaires* ».

Tous ces documents (près de trois cent au total) ont en commun d'avoir été inspirés par de fortes convictions anticapitalistes, que continue de porter l'actuelle équipe éditrice d'ACC, en partie composée des fondateur-trice-s des divers groupes cités ci-dessus.

A moins de faire partie des rares privilégié-e-s abonné(e)s depuis janvier 1989, vous serez obligé d'aller à Nanterre pour "apprécier" la collection et en tirer la subversive moelle. Quoi qu'il en soit, n'oubliez pas d'alerter la postérité !

(*)BDIC 6, Allée de l'Université 92001 NANTERRE Cedex
Tel : +33 / (0)1.40.97.79.22 Fax : +33 / (0)1.40.97.79.40
<http://www.bdic.fr>

Le général situationniste

Avec un humour constant, une ironie un rien désabusée, l'auteur, Piet de Groof, revisite l'histoire de l'avant-garde en Belgique, dont il fut l'un des actifs protagonistes. On plonge dans les coulisses du scandale organisé à Bruxelles par les situationnistes à l'occasion de l'assemblée de l'Association Internationale des Critiques d'art en 1958. C'est à Piet de Groof que fut confié le soin de lancer un tract injurieux sur cette respectable assemblée et il y fit preuve d'un savant savoir-faire en matière de propagande. Cependant, il fut peu après ce haut fait "relevé de ses fonctions" au sein de l'Internationale situationniste.

«Le général» enchaîne dans son ouvrage anecdotes, portraits, analyses sur la peinture et... réflexions pointues sur les mérites comparés de différents avions de chasse !

Une autre manière de retracer un destin personnel comme d'écrire l'histoire. « **Le général situationniste** » de Piet de Groof, édité chez Allia, 298 pages. 15 euros.

Dix ans de marches...

C'était en juin 1997. Quinze groupes de marcheuses et marcheurs convergeaient vers Amsterdam après avoir sillonné à pied toute l'Europe durant deux mois...

C'était en juin 2007. À nouveau, des marcheurs « contre la précarité », qui joignaient cette fois-ci Rostock, au nord de l'Allemagne.

Dix ans de marches en Europe, contre le chômage, la précarité, les exclusions. Dix ans de luttes des « Sans voix ». Une aventure humaine dont l'association Canal Marches a tenu les Chroniques dès les premiers pas, caméra au poing, formant à la vidéo des acteurs du mouvement.

Deux coffrets DVD viennent saluer ces dix années, pour que ces luttes ne soient pas oubliées :

- « **DIX ANS DE MARCHES EN EUROPE contre le chômage, la précarité, les exclusions** ». Coffret de 4 DVD – 15 films. 45 euros port compris

- « **ROSTOCK Chroniques vidéo quotidiennes de la marche contre la précarité** ». Coffret de 2 DVD – 27 films. 25 euros port compris. Commandes à Canal Marches, 122 rue des Couronnes, 75020 Paris. Chèques à l'ordre de Canal Marches.

Rencontres et lectures à contre courant

L'internationale situationniste

L'Infokiosk d'Avignon vient de publier une brochure qui rend compte de la quatrième partie d'un cycle de conférences «Sur l'Ultra-Gauche». [Les trois premières parties avaient abordé la Gauche germano-hollandaise (mai 2005), la Gauche italienne et les débuts de l'Ultra-Gauche en France (décembre 2005) puis les groupes/revues Socialisme ou Barbarie et Noir et Rouge (mai 2006) ; des comptes-rendus avaient été publiés sous forme de brochures.] C'est l'Internationale situationniste (IS) qui se trouve ici abordée avec tout d'abord un retour sur son «archéologie» artistique (COBRA, le MIBI, l'Internationale lettriste). Une seconde partie (laissant de côté la vie intérieure de l'organisation et ses retentissantes exclusions) procède à l'analyse thématique de l'IS en se basant sur ses textes majeurs (les articles parus dans les 12 numéros de la revue, la brochure «*De la misère en milieu étudiant*» et «*La Société du spectacle*» de Debord) et décortique les concepts et définitions situationnistes: vie quotidienne, prolétariat, spectacle et son abolition, les conseils ouvriers, l'abolition du travail, etc. Cette brochure s'achève, sous forme d'épilogue, avec Mai 68 et le «triomphe» de l'IS.

«*L'Internationale situationniste (1957-1972)*», février 2008, 40 p. A4. Cette brochure est disponible à l'adresse : Les Chemins non tracés, BP 259, 84011 Avignon cedex 01 (prix libre (merci de penser aux frais de port)).

Convaincre sans manipuler

L'homme ou la femme moderne a tout aussi besoin que le citoyen de l'Antiquité d'apprendre à argumenter pour convaincre son interlocuteur ou son public. Comme le rappelle Philippe Breton, auteur de «*Convaincre sans manipuler*», l'acte de convaincre, distinct de celui d'expliquer ou de celui d'informer, a le pouvoir de faire évoluer l'opinion de l'autre et peut contribuer à changer les choses. Ce manuel pratique s'inspire des techniques mises au point par la rhétorique grecque et romaine. Celle-ci avait deux préoccupations indissociables, celle de l'efficacité et celle de l'éthique. La rhétorique se tenait donc à distance des techniques de manipulation, désormais très présentes dans notre environnement communicationnel. Comme le montre cet ouvrage simple et concret, l'efficacité peut parfaitement aller de pair avec le respect de l'autre et celui de soi-même. La manipulation n'est guère efficace, elle est même le plus souvent contre-productive. Réalisé directement à partir de l'expérience des formations à l'argumentation animées par l'auteur et construit autour d'exemples, le livre se termine par des conseils concernant la prise de parole, l'élocution, la mémorisation.

«*Convaincre sans manipuler*» de Philippe Breton (chercheur en anthropologie au CNRS à Strasbourg, il enseigne à Paris 1) est paru aux Éditions La Découverte en janvier 2008. 156 p., 11 euros. Du même auteur chez le même éditeur : «*L'Incompétence démocratique. La crise de la parole au coeur du malaise (dans la) politique*» (2006) – «*Argumenter en situation difficile*» (2004) – «*Éloge de la parole*» (2003) – «*L'Explosion de la communication à l'aube du XXI^e siècle*» (2002) – «*Le Culte de l'Internet. Une menace pour le lien social ?*» (2000) – «*Histoire des théories de l'argumentation*» (2000) – «*La Parole manipulée*» (1998) – «*L'Utopie de la communication*» (1990).

Pourquoi les pauvres votent à droite

En sous-titre : «*Comment les conservateurs ont gagné le coeur des Etats-Unis*» (et celui des autres pays riches) L'ouvrage de Thomas Franck est traduit de l'américain par Frédéric Cotton et préfacé par Serge Halimi. Depuis des décennies, les Américains assistent à une révolte qui ne profite

qu'à ceux qu'elle est censée renverser. Les travailleurs en furie, forts de leur nombre, se soulèvent irrésistiblement contre l'arrogance des puissants. Ils brandissent leur poing au nez des fils du privilège. Ils se gaussent des affectations délicates des dandys démocrates. Ils se massent aux portes des beaux quartiers et, tandis que les millionnaires tremblent dans leurs demeures, ils crient leur terrible revendication: «*Laissez-nous réduire vos impôts!*».

L'Etat le plus pauvre des Etats-Unis a réélu George W. Bush avec plus de 56% des suffrages aux dernières élections. Pourtant, le New Deal avait sauvé la Virginie-Occidentale de la famine pendant les années 1930. Et ce bastion démocrate fut ensuite un des très rares Etats à voter contre Reagan en 1980. Alors, républicaine, la Virginie-Occidentale? L'idée semblait aussi biscornue que d'imaginer des villes «rouges» comme Le Havre ou Sète «tombant» à droite. Justement, cette chute est déjà intervenue. Car cette histoire américaine n'est pas sans résonance en France.

T. Frank écrit pour «*Le Monde diplomatique*» des articles d'analyse sociale et politique de la situation américaine.

«*Pourquoi les pauvres votent à droite*» est paru aux Editions Agone Collection «Contre-feux» 368 pages, 24 euros. ISBN : 978-2-7489-0088-0.

Changement de propriétaire. La guerre civile continue

Que s'est-il passé depuis que l'«*entreprise France*» comme ont dit maintenant à l'Elysée, a changé de propriétaire, le 6 mai au soir ? Dans cette chronique des Cent jours du sarkozysme triomphant «sans tabou ni complexe», on assiste à l'installation d'un nouveau système. Derrière des mots neutres - bouclier fiscal, TVA sociale, franchise médicale, - il s'agit d'enrichir les riches en faisant payer les pauvres. Mélangeant à dessein les sources les plus variées, s'aidant d'entretiens avec Jacques Rancière, Alain Badiou et Daniel Bensaid, Eric Hazan donne à voir une évidence, que chacun est plus que jamais tenu de taire : la guerre civile continue. «*Changement de propriétaire. La guerre civile continue*» est paru aux Editions du Seuil.

La valse des écrous

En sous-titre : «*Travail, capital et action collective dans l'industrie automobile (1970-2004)*»

Les voitures encombrant villes et routes, tandis que des groupes industriels s'affrontent pour accroître leurs parts de marché. La Valse des écrous présente les conditions réelles de cette concurrence au sein du secteur de l'automobile, depuis longtemps un laboratoire d'innovations managériales. L'auteur envisage les liens entre les transformations du travail, l'accumulation du capital et l'action collective. Il réexamine les réalités contemporaines à partir des modèles d'analyse de l'industrie automobile et passe en revue les débats sur les «modèles productifs». Il analyse la manière dont se mettent en place l'automatisation, le travail en groupe (teamwork), les organisations du temps de travail et la flexibilité. Autant de «nouveau-tés» qui créent de fortes contradictions et résistances. Malgré un rapport de forces défavorable aux collectifs de travail, l'action collective continue à peser sur les décisions du management.

Stephen Bouquin s'est plus particulièrement attaché à présenter les enjeux des transformations du travail chez Renault Véhicules Industriels, dans la banlieue de Caen, et chez Volkswagen, en Belgique.

«*La valse des écrous*» de Stephen Bouquin est paru aux Editions Syllepse, 306 pages -23 euros.

Rencontres et lectures à contre courant

Les Mondes du Travail

« *Les Mondes du Travail* » est une revue semestrielle interdisciplinaire (sciences sociales, économiques, juridiques, politiques, anthropologie, démographie, psychologie, philosophie) qui cherche à contribuer au décloisonnement des problématiques de recherche sur le travail, l'emploi et les relations professionnelles. Elle développe une orientation critique à l'égard des réalités du travail, en lien avec le hors-travail et la structuration sociale en général et s'adresse autant au monde de la recherche et de l'enseignement qu'à celui des acteurs sociaux. Sommaires des premiers numéros à découvrir sur le site : <http://www.lesmondesdutravail.net/>

Pour obtenir un exemplaire : envoyez un chèque de 15 euros à l'ordre de « *Les Mondes du Travail* » -

Abonnement pour quatre numéros : 40 €. à envoyer à l'adresse : Les Mondes du Travail – CEFRESS - Faculté de Philosophie, Sciences Humaines et Sociales - Chemin du Thil - 80025 Amiens cedex.

Le système des inégalités

Pourquoi analyser les inégalités entre catégories sociales en terme de système ? Comment les inégalités sociales se déterminent-elles réciproquement ? En quel sens peut-on parler de cumul des inégalités ? Comment cette notion renouvelle-t-elle les approches habituelles de la pauvreté et de la richesse ? Pourquoi, comment et dans quelle mesure les inégalités entre catégories sociales tendent-elles à se reproduire de génération en génération ? Quels sont les principaux facteurs de cette reproduction ? Dans quelle mesure peut-on échapper à cette reproduction ?

« *Le système des inégalités* » paru aux Editions de la Découverte, dans la collection Repères,

répond à ces questions en montrant tout l'intérêt d'une approche systémique des inégalités entre catégories sociales. Celle-ci se révèle particulièrement pertinente lorsque les inégalités sont interdépendantes, cumulatives et tendent à se reproduire. Ce qui est le cas dans une société de classes.

Les auteurs, Alain Bihl et Roland Pfefferkorn, sont professeurs de sociologie respectivement à l'Université de Besançon et de Strasbourg.

Un pur capitalisme

"Crise financière", "récession aux Etats-Unis", "inégalités croissantes", "des salaires de 20 millions pour les PDG"... les unes de la presse attirent l'attention et court-circuitent la compréhension. Dans cet ouvrage, Michel Husson - économiste travaillant à l'IRES et membre du conseil scientifique d'AT-TAC - opère un travail rigoureux et pédagogique d'explication des traits actuels de l'économie capitaliste mondialisée. La "dérégulation systématique" fait, d'une certaine manière, ressortir les traits d'un "capitalisme pur" tel que Marx a pu en appréhender les mécanismes et tendances essentiels. Michel Husson dessine aussi quelques voies pour un "programme alternatif".

Michel Husson est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Les ajustements de l'emploi* aux Editions Page deux (1999), *Le grand bluff capitaliste*, La Dispute (2001), *Les casseurs de l'Etat social*, La Découverte (2003).

« *Un pur capitalisme* » (avril 2008 - 208 pages - 16 euros ISBN 978-2-940189-40-3) est paru aux Editions «Page deux» (Lausanne).

La face cachée de « Reporters sans frontières »

On découvrira dans cet ouvrage les fréquentations douteuses, les financements honteux, les hargnes sélectives, les indulgences infondées, les tentatives de dissimulations, les manipulations des chiffres, les mensonges réitérés de Reporters sans frontières. Le tout au service d'une cause sans rapport avec les objectifs affichés. On constatera son ardeur au travail contre les pays pauvres que l'Occident veut soumettre et son silence face aux concentrations économiques dans les médias des pays riches. On notera sa mansuétude envers les « bavures » de l'US Army, ses « oublis » dans la comptabilisation de journalistes qui en sont victimes.

Ce livre dévoile les paravents de la CIA qui alimentent RSF en dollars : le Center for a Free Cuba et la National Endowment for Democracy (NED) via l'United States Agency for International Development (USAID). Et il n'y a pas qu'eux : l'Open Society Institute du milliardaire et magnat international de la presse George Soros, ami personnel de Bush, qui s'agit partout où peut être mis en place un gouvernement pro-états-unien, fait partie aussi des généreux financiers de RSF. Alors, RSF ??? Association humanitaire ou bras médiatique européen de la CIA et des faucons du Pentagone ?

« *La face cachée de Reporters sans frontières* » - De la CIA aux faucons du Pentagone de Maxime Vivas est paru chez Aden. 272 pages - 20 euros.

Panoptique

« *Panoptique* » (panoptique.boum.org) est un site d'infos et luttes contre le contrôle social et technologique. Il se penche sur les thématiques liées au contrôle social, notamment autour des nouvelles technologies (biométrie, fichage ADN, vidéosurveillance et autres) ainsi que de l'enfermement et de la criminalisation de la jeunesse (Etablissements Pénitentiaires pour Mineur-e-s, Centre d'Education Fermé et autres). En lien avec ce site, il est possible de contacter des personnes prêtes à venir intervenir, organiser des soirées d'infos par chez vous sur ces différents thèmes. Outre des textes de fonds, brèves et revues de presse, vous pourrez aussi retrouver sur panoptique des outils pour se mobiliser et lutter : textes, tracts, affiches, brochures... Vous pouvez aussi y proposer vos textes.

Prologue d'une révolution (fév.- juin 1848)

Pendant la monarchie de Juillet, Louis Ménard (1822-1901) était un républicain, un démocrate, mais ce sont les journées de juin 1848, l'indignation devant le massacre des ouvriers parisiens, qui décidèrent de son passage à ce qu'on appellerait aujourd'hui l'extrême gauche. « *Le Prologue* » expose cinq mois de l'histoire politique française, de février à juin 1848. Qu'un texte aussi remarquable ait eu une fortune aussi discrète, qu'il soit resté indisponible pendant des dizaines d'années est un symptôme : les journées de Juin 1848 font partie du refoulé de l'historiographie française.

Cette nouvelle publication de « *Prologue d'une révolution* », la troisième en 170 ans, vient à point nommé pour rappeler ces quatre journées, l'une des plus formidables ruptures de l'histoire du XIXe siècle.

« *Prologue d'une révolution* » (fév.-juin 1848) 304 p. / 18 euros / ISBN 978-2-91-337269-6 est Présenté par Filippo Benfante et Maurizio Gribaudo

Rencontres et lectures à contre courant

La télé enchaînée

Argent-Dieu-TV - triangle symbolique et concret pour une télévision d'épate et d'aviissement qui exploite et rabat le miracle du ciel sur la terre : ouvrir une boîte (Pont d'or), tourner une roue (Fortune), dire un mot un chiffre un nom (Sésame), et voici que tombe sur têtes en extase devant un public de croyants-voyants exultants la manne des euros.

Main basse sur toutes émissions «people» ou autres, les «producteurs-animateurs- présentateurs», «icônes» des temps modernes, font toujours plus fort dans le vulgaire, l'hilare et le vorace. Journalistes et chroniqueurs, petits malins à haut caquet, courent après tout ce qui renomme et rapporte. Le bouvard-et-pécuchet pullule, l'ignare se pavane, la frime triomphe.

Le monopole de l'imaginaire, lié au détournement des savoirs et au trafic d'informations, est chasse gardée pour l'obscène alliance entre patrons de chaînes (Fric), politiciens (Pouvoir), barons de production (Carrière), et cercles tournants de petits maîtres serviles agglutinés autour de «têtes» et «stars» préfabriquées.

Le «peuple des télécommandés», ébaubi, gobe – pour la gloriole éphémère et les durables profits cumulés des maîtres ès décervelage et forgerie de l'image.

« *Pour une psychanalyse politique de l'image* », de Roger Dadoun, est paru aux Editions Hominisphères (Collection Savoirs Autonomes – 352 p. – 18 euros) 21 rue Mademoiselle 75015 PARIS (Tél : 01 46 63 66 57 & Fax : 01 46 63 76 19. www.hominispheres.com)

Roger Dadoun, philosophe, psychanalyste, professeur émérite, Université Paris VII. Producteur à France Culture. Parmi ses dernières publications : *Utopies sodomitiques*, *Heidegger le berger du néant* et *Sexyvilisation*.

La France des années 1968

En finira-t-on jamais avec Mai 68 ? La droite, toujours prompte à rappeler son souvenir, s'acharne contre ce passé. Quarante ans après, elle en dénonce les traces dans la société française. L'aveu est de taille et, paradoxalement, indique bien l'ampleur et l'intensité de l'événement qui ne peut se circonscrire au seul mois de mai 1968, ni à la France du général de Gaulle. Cet ouvrage en témoigne : la déferlante fut plus large, touchant plusieurs continents, plus longue, se prolongeant jusque dans les années 1970. Avec plus de 80 contributions, *La France des années 68* raconte cette fracassante époque. Sans nostalgie, les auteurs de cette « encyclopédie de la contestation » racontent et analysent ce soulèvement planétaire. Sous la direction de Antoine Artous, Didier Epszajn, Patrick Silberstein Editions Syllepse, 904 pages, 30 €

Peut-on critiquer le capitalisme ?

La question se pose effectivement. En premier lieu parce que ce mode bien particulier de production et de répartition des richesses, le capitalisme, étend aujourd'hui son empire à l'ensemble du monde et à la majeure partie des activités humaines prenant une place telle dans nos vies qu'il nous est devenu difficile d'imaginer, plus encore de concevoir rationnellement, d'autres types de rapports économiques entre les humains. Mais elle se pose, en second lieu, en raison du refus de plus en plus décomplexé, parfois brutal, de ceux qui ont la main sur les principales institutions

d'élaboration ou de diffusion de l'information et des idées que l'hypothèse même d'une autre forme d'organisation sociale puisse encore être librement envisagée, discutée, étudiée, soutenue... Le lecteur prendra connaissance dans la présentation de ce volume de l'histoire mouvementée des textes qui le composent. Elle témoigne de la désinvolture avec laquelle ceux qui en ont les moyens choisissent discrétionnairement ce qu'il est utile ou non de rendre public. Quant aux contributions elles-mêmes, elles démontrent - et c'est vraisemblablement là ce qui a un temps interdit leur publication - que la recherche et la pensée autour de perspectives non-capitalistes de développement des sociétés demeurent aussi vivantes que jamais. Editions La Dispute, 192 pages, 14 €.

ACC sur Internet

Vous pouvez désormais trouver plusieurs dizaines d'anciens numéros d'ACC sur le site www.acontrecourant.info. En format pdf, ils sont téléchargeables et «prêts à imprimer».

Utile pour (re)découvrir certains textes, qui n'ont pas vieillis, bien au contraire !

Pratique aussi : une fois téléchargé, d'un «poids» informatique réduit (entre 300 et 600 ko), un numéro peut être diffusé auprès de vos connaissances pour susciter des abonnements. Le pouvoir subversif des textes publiés dépend en partie du nombre de lectrices et lecteurs qui les découvrent et qui les font connaître à d'autres. La presse alternative ne peut exister qu'à travers cette démarche de lecture critique et de partage d'informations et d'analyses. Une démarche dont ACC peut difficilement se passer pour (sur)vivre, n'ayant pas les moyens d'une diffusion en kiosque.

La France en révolte

La victoire de Nicolas Sarkozy aux élections présidentielles de 2007 signifie-t-elle la fin de la résistance de la société française aux politiques néolibérales ? Pourquoi les luttes sociales qui, durant deux décennies, ont remis en cause la contre-réforme libérale, et déstabilisé le système politique, n'ont-elles pas connu d'autre issue ? Cet ouvrage met en lumière les ressorts profonds de cette évolution, en plaçant au centre de l'analyse l'expérience de la mobilisation populaire, et ses effets sur les bouleversements des rapports sociaux et politiques. La crise que traverse actuellement la France est en réalité le signe d'une effervescence sociale qui n'a pas trouvé d'expression politique. En dressant un tableau d'ensemble, cet essai aborde sous un angle neuf la question des perspectives de la gauche antilibérale. Stathis Kouvélakis Editions Textuel, 320 pages, 25 €.

Petit cours d'autodéfense intellectuelle

Rédigé dans une langue claire, illustré par Charb, cet ouvrage constitue une initiation à la pensée critique pour assurer son autodéfense intellectuelle. On y trouve une présentation des outils fondamentaux nécessaires à un penseur critique : le langage, la logique, la rhétorique, la statistique... qui sont appliqués à la justification des croyances dans trois domaines : l'expérience personnelle, la science et les médias. De Normand Baillargon le «*Petit cours d'autodéfense intellectuelle* » est paru chez Lux en 2006. 251 pages. 20 euros.

Rencontres et lectures à contre courant

Comment Nicolas Sarkozy écrit l'histoire de France

Guy Môquet, Jaurès, les colonies et tant d'autres. Nicolas Sarkozy en campagne, puis au début de son mandat, n'a cessé d'utiliser et de brandir des références historiques. Cet usage immodéré de l'histoire a alors mobilisé autant de mises en scène grandiloquentes que de discours de filiation destinés à dessiner les contours d'une France mythique du candidat puis du président.

Une vingtaine d'historiens ont disséqué tout cela pour permettre de saisir les mécaniques à l'oeuvre dans cette vaste entreprise de reconstruction d'un roman national. Rédigé par le «Comité de Vigilance face aux Usages de l'Histoire», «**Comment Nicolas Sarkozy écrit l'histoire de France**» est paru aux Editions Agone (BP 70072 13192 Marseille cedex 20) dans la collection «*Passé et Présent*». 208 pages, 15 euros.

ACC sur internet : archives, réunions, mai 68, caisse de grève...

Le site d'ACC (www.acontrecourant.info) contient à présent 50 anciens numéros parus sur cinq ans (du n°141 au n°190 inclus, soit de janvier 2003 à décembre 2007) consultables en accès libre au format pdf et aisément téléchargeables pour diffuser et faire connaître à d'autres votre revue préférée.

Pour en faciliter la lecture, les éditos ont été rassemblés, ainsi que la rubrique « Rencontres et Lectures » ; de même pour les sommaires/dernière pages : ils permettent de retrouver plus facilement le numéro de parution d'un article et regroupent les différents chapitres du code Parisot du travail illustré par Dédé.

En plus de ces archives, le site informe des dates et thèmes des réunions publiques organisées par les Amis de l'Emancipation Sociale. Il mentionne également la parution de quelques ouvrages et textes divers : vous y trouverez par exemple un lien qui vous permettra d'accéder à un texte d'Alain Bihr sur mai 68, publié sur un site ami.

Vous y découvrirez aussi diverses annonces, comme celle de la création, à Mulhouse, d'un collectif qui souhaite se coordonner avec d'autres groupes qui accepteraient d'engager un processus débouchant sur la création d'une caisse de grève interprofessionnelle ; une initiative qui ne pourra survivre qu'à la condition, qu'ici et là, d'autres cherchent à l'imiter. Puisse le site d'ACC y contribuer !

Manuel de l'antitourisme

Première industrie mondiale, le tourisme est un luxe qui concerne pourtant moins de 5% des habitants de la planète ! A l'ère de l'avion roi, le nombre des destinations augmente, tandis que la Terre rétrécit. La planète est devenue un self-service où des privilégiés se goinfrent au menu (voyages organisés) ou à la carte (escapades solitaires). Néanmoins, une nouvelle tendance se dessine : l'antitourisme.

Du trek himalayen au Parc Center, d'Eurodisney aux caves languedociennes, des châteaux de la Loire au grand large océanique, de la bourlingue en cargo au trajet aseptisé en avion, des musées de Londres aux bordels de Bangkok, Rodolphe Christin met en évidence les dérives du tourisme et tente de défricher de nouvelles façons de « voyager » sans abîmer la planète. Il manie les exemples et les chiffres, l'humour et la réflexion, dans ce petit pamphlet haut en couleurs, acerbé et incisif, qui dénonce les excès du tourisme et mon-

tre comment sa démocratisation s'est doublée d'un consumérisme effréné.

De Rodolphe Christin, « **Le manuel de l'antitourisme** » est paru aux Editions Yago. 128 pages. 15 euros. ISBN 978-2-916209-36-4

Lettre ouverte à ceux qui sont passés du col Mao au Rotary

De Guy Hocquenghem, réédité avec une préface de Serge Halimi :

« Avant de mourir, à 41 ans, Guy Hocquenghem a tiré un coup de pistolet dans la messe des reniements. Il fut un des premiers à nous signifier que, derrière la reptation des "repentis" socialistes et gauchistes vers le sommet de la pyramide, il n'y avait pas méprise, mais accomplissement, qu'un exercice prolongé du pouvoir les avait révélés davantage qu'il les avait trahis. On sait désormais de quel prix - chômage, restructurations sauvages, argent fou, dithyrambe des patrons - fut payé un parcours que Serge July résuma un jour en trois mots: "Tout m'a profité." »

Cet ouvrage qui a plus de quinze ans ne porte guère de ride. L'auteur nous parle déjà de Finkelkraut, de BHL, de Cohn-Bendit, de Bruckner. Et déjà, il nous en dit l'essentiel. On ignore ce qu'Hocquenghem aurait écrit d'eux aujourd'hui, on sait cependant que nul ne l'écrira comme lui (...)

Renonçant aux apparences de la bienséance, de la suavité bourgeoise propres à ceux qui monopolisent les instruments de la violence sociale, Guy Hocquenghem a usé de la truculence, de la démesure. Il a opposé sa clameur à la torpeur des temps de défaite. Son livre éclaire le volet intellectuel de l'ère des restaurations ».

Paru aux éditions Agone. 208 pages, 15 euros. ISBN : 2-7489-0005-7

Les misères des Lumières

Avec Louis Sala-Molins on parcourt une période faste de l'histoire de France : celle des Lumières, de ses grands noms - Montesquieu, Rousseau, Diderot, Raynal, Condorcet... - et de la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ».

Vous avez dit Lumières ? Vous avez dit Droits de l'homme ? Vous avez dit Egalité ? Vous avez dit Justice et Humanité ? Pour autant, il suffit de surprendre l'embarras d'un Montesquieu ou d'un Condorcet devant l'horreur de l'esclavage pour voir qu'il n'en est rien. Les Lumières biaisent, trichent et la Raison, ainsi outragée, cède devant les besoins du commerce et les nécessités de l'ordre public.

Avec «**Les Misères des Lumières. Sous la raison l'outrage**», Sala-Molins nous livre une réflexion fondamentale sur la mémoire et l'histoire. Ce faisant, il dénonce un long, scandaleusement trop long silence de l'historiographie française sur un chapitre pluriséculaire de l'histoire de France.

Louis Sala-Molins, catalan, a enseigné la philosophie politique à La Sorbonne. On lui doit l'exhumation de deux textes incontournables dans l'histoire de la traite et de l'esclavage des Noirs : le « Code noir », édicté à Versailles par Louis XIV en 1685 (*Le Code noir ou le calvaire de Canaan*) et le « Code noir carolin », rédigé un siècle plus tard (1784) à la Cour des Bourbons d'Espagne pour les colonies espagnoles (*L'Afrique aux Amériques. Le Code noir espagnol*).

«**Les Misères des Lumières. Sous la raison l'outrage**» est paru aux éditions Homnisphères (21 rue Mademoiselle 75015 Paris www.homnispheres.com). 17 euros.

Rencontres et lectures à contre courant

Prologue d'une révolution (fév-juin 1848)

L'ouvrage est présenté par Maurizio Gribaudo et Filippo Benfante.

Pendant la monarchie de Juillet, l'auteur, Louis Ménard (1822-1901), était un républicain, un démocrate, mais ce sont les journées de juin 1848, l'indignation devant le massacre des ouvriers parisiens, qui décidèrent de son passage à ce qu'on appellerait aujourd'hui l'extrême gauche.

Le « **Prologue** » expose cinq mois de l'histoire politique française, de février à juin 1848. Qu'un texte aussi remarquable ait eu une fortune aussi discrète, qu'il soit resté indisponible pendant des dizaines d'années est un symptôme : les journées de juin 1848 font partie du refoulé de l'historiographie française.

Cette nouvelle publication de « **Prologue d'une révolution** », la troisième en 170 ans, vient à point nommé pour rappeler ces quatre journées, l'une des plus formidables ruptures de l'histoire du XIXe siècle. 304 pages. 18 euros. ISBN 978-2-91-337269-6. Paru aux éditions La Fabrique.

L'Épée, rends-toi ! Nenni ma foi !

Le 3 janvier 1996, une nouvelle se répand comme une traînée de poudre dans le Pays de Montbéliard. L'Épée, dernière manufacture horlogère française, vieille de 158 ans, est en dépôt de bilan et risque de disparaître. Commence alors une lutte qui durera trois ans. Noëlle Grimme, porte-parole de cette lutte, avait à cœur de retracer ce combat emblématique.

L'histoire raconte la résistance menée par les employés, principalement des femmes dans ce milieu de la précision, qui croient encore à leur entreprise et veulent à tout prix sauver leur emploi...

« **L'Épée, rends-toi ! Nenni ma foi !** » de Noëlle Grimme et Marie-Claude Gallard. Sortie du livre début septembre. Dès maintenant, possibilité de souscription à retourner avant le 30 août à Noëlle Grimme - Pôle local d'Économie solidaire - 11 rue de la Mairie 25400 Audincourt - 18€ en souscription. - chèque à l'ordre de « *Les Amis de l'Épée* ».

Les bénéfices de la vente seront reversés pour la création d'une entreprise, si possible une SCOP et de préférence à Sainte Suzanne, dans le cadre du Pôle d'Économie Solidaire d'Audincourt, dont Noëlle est aujourd'hui chargée de mission.

La dette publique, une affaire rentable

« Il faut réduire la dette ! ». Tel un père qui demande instamment à ses enfants d'aller ranger leur chambre, notre gouvernement nous dit : « Assez de cette gabegie ! Il est temps de devenir sérieux, remettez vos prétentions sociales au tiroir, l'heure est au travail et aux économies ». Ce qu'on ne nous dit pas, c'est qu'il y a une quarantaine d'années, l'État français n'était pas endetté, à l'instar de la plupart des autres nations, d'ailleurs. En moins de quarante ans nous avons accumulé une dette colossale qui avoisine les 1200 milliards d'euros ! Pourquoi ? S'est-il produit quelque chose qui a fait que l'on ait soudain besoin de recourir à l'emprunt, alors qu'auparavant on se suffisait à nous-mêmes ? Et si tel est le cas, qui en bénéficie vraiment ? Qui émet la monnaie ? André-Jacques Holbecq et Philippe Derudder nous disent les vraies raisons de la dette, dénoncent les mécanismes destructeurs scrupuleusement occultés et que la dette et l'argent ne sont que « vrais-faux » problèmes.

« **La dette publique, une affaire rentable - A qui profite le système ?** » de A.J. Holbecq et Philippe Derudder est paru aux éditions Yves Michel. 157 p. - 12 euros

[Dans son n° 162 (Février-mars 2005), ainsi que dans le n° 171 (Janvier-février 2006), ACC avait publié un article intitulé « *Sommaire rappel de quelques vérités élémentaires sur la dette publique* ».

Les internautes peuvent consulter ces deux numéros en accès libre sur notre site (www.acontrecourant.info), et (re)lire cet article aux thèses comparables à celle qui sont défendues dans l'ouvrage de Holbecq et Derudder]

Tous propriétaires !

A l'image des petits-bourgeois de La Noce de Bertolt Brecht, le monde des employés et des petits chefs de bureau domine le champ idéologique de l'ensemble du corps social et impose ses valeurs. Le prolétariat semble avoir été dissous comme par magie dans cette opération. Il en a adopté les codes caractérisés par la tyrannie du même : même façon de produire, de consommer, de se divertir, de parler, de (sur)vi-
vre.

Cette classe, moyenne en tout, est l'incarnation de la fin de l'histoire, c'est-à-dire de son effacement au profit de l'actualité la plus immédiate avec ce que cela comporte de sordide, d'ambnésie et de malhonnêteté intellectuelle. Glorification de l'individualisme, des lieux communs, des non-lieux, du conformisme et du faux-semblant. Une victoire sans partage.

Signe des temps, le slogan *Tous propriétaires !* fait florès. Simple et édifiant, il semble se suffire à lui-même et résonne comme un cri de ralliement. A lui tout seul, il résume l'utopie des marchés et désigne un lieu d'enfermement. Brandi comme un étendard, il tend à mettre sur un pied d'égalité le propriétaire d'un hôtel particulier à Neuilly et celui d'un deux pièces-cuisine en HLM.

« **Tous propriétaires ! - Du triomphe des classes moyennes** » de Jean-Luc Debry est paru aux Editions Homnisphères. 176 p. 14 euros

Faire des hommes libres

« **Faire des hommes libres** » retrace la vie des communautés de travail créées par Marcel Barbu, à Valence, à partir de 1941. En pleine guerre, voici un fabricant de boîtiers de montres qui invente une nouvelle forme d'entreprise. Il n'est pas seulement question de fabriquer des objets et de les vendre, mais aussi de faire vivre une communauté d'hommes et de femme qui partageront ensemble bien plus que leur travail. De nombreuses expériences communautaires verront ainsi le jour. Ce livre en décrit les grandes étapes.

Cet ouvrage de Michel Chaudy, préfacé par Charles Piaget, est paru aux *Editions Repas* dans la collection Pratiques utopiques qui rassemble des livres qui ont l'ambition de montrer qu'il y a toujours de la place pour des réalisations qui se donnent d'autres priorités que le profit, inscrivent leur sens dans des pratiques libres et solidaires et font le pas vers d'autres possibles. « **Faire des hommes libres** » 176 pages - ISBN 2-9520180-5-7 - 15 euros.

La grande surveillance

L'obsession sécuritaire est en train d'accoucher d'une démocratie en liberté surveillée. Nous sommes désormais tous fichés, filmés et répertoriés. Et d'une manière bien plus implacable que nous ne le pensons. Du téléphone portable à la carte bancaire ou de fidélité, du dossier médical à la carte de transport, du suivi des connexions Internet à la multiplication des caméras de vidéosurveillance, il n'est quasiment plus un seul espace de notre vie quotidienne qui échappe à cette vigilance. Le « croisement » de ces fichiers pourrait réduire encore notre périmètre de liberté. Dès lors, deux questions se posent : allons-nous accepter docilement, au nom de la sécurité, cette perversion redoutable du principe démocratique, et que peut (veut ?) faire la CNIL pour nous protéger ?

« **La grande surveillance - Caméras, ADN, portables, internet...** » de Claude-Marie Vadrot est paru aux Editions du Seuil - 151 p. - 19 euros.

Rencontres et lectures à contre courant

Le curé Meslier précurseur des "Lumières"

Le curé MESLIER, qui a exercé son sacerdoce pendant 40 ans, a laissé après sa mort en 1719 un long texte d'un millier de pages surtout connu sous le titre "Testament du curé Meslier" dans lequel il révèle son athéisme et pourfend la religion et les puissances politiques de l'époque. Pourquoi avoir attendu sa mort pour faire connaître ce "testament" ? Pour des raisons évidentes de sécurité et parce que c'était le seul moyen pour que sa pensée puisse être connue et diffusée. A l'époque s'opposer publiquement à la religion et à la royauté, c'était signer son arrêt de mort.

Cette oeuvre commence à être étudiée. Elle a fait l'objet de trois éditions: 1860, 1974 et 2007 et de deux ouvrages remarquables. Un DVD vient de sortir: "**Le curé Meslier précurseur des Lumières**", un film de 55mn d'Alain Dhouailly, produit par Général Memo, Kyoto Nagasawa et les Jardins-Jeudis de La Spouze, 2006, avec la voix de René Bourdet.

Pour se le procurer : 20 euros (frais de port inclus) à l'ordre de l'Association Centre Créations Culturelles de la Spouze, 23230 LA CELLE SOUS GOUZON ou auprès d'A.Dhouailly, 7 rue de Prague, 75012 PARIS. Tél. 01.43.47.01.20

Pour la promotion d'ACC

Si vous êtes branchés internet vous pouvez nous aider à faire connaître ACC et à susciter des abonnements (on en a bien besoin !). Nous venons en effet de mettre en ligne sur notre site acontrecourant.info la version PDF d'un numéro spécial «fac-similé» que nous avons diffusé pour prospection en version papier à partir de la mi-août ; ce numéro 196bis n'a pas été envoyé à nos abonné-e-s puisqu'il est essentiellement composé de textes parus dans les numéros précédents. Vous pouvez le télécharger pour le diffuser ensuite autour de vous par courriel en incitant vos correspondant-e-s à s'abonner.

N'autre école

Dans son n° 19 (été 2008) « **N'autre école** » (la revue de la Fédération CNT des travailleurs de l'éducation) a consacré son dossier très riche au thème : « Le savant, l'enseignant, le militant – pouvoir et savoir ». Le prochain numéro (le 20) comprendra un dossier intitulé "Ecrans, écrits" et un dossier sur la Palestine. Les lecteurs étaient conviés à contribuer à ce numéro en relatant des expériences de blog autour de l'école, en analysant l'influence d'internet sur la militance, en relatant une pratique de journal scolaire ou d'éducation à l'image animée.

Pour s'abonner : 5 n° 20 € (on peut commander aussi d'anciens numéros ; 4 € l'unité). Chèques à l'ordre de CNT-FTE à envoyer à N'AUTRE école CNT-FTE 33 rue des Vignoles 75020 PARIS. Un bulletin d'abonnement est téléchargeable sur le site www.cnt-f.org/nautreecole.

Appel à contributions : Le Quotidien des Sans-Papiers

Depuis maintenant un an, un groupe de personnes s'attache chaque semaine à collecter analyser, mettre en perspective les informations relatives aux vies et aux luttes des Sans-Papiers en France et dans le monde. Libre de reproduction, le **Quotidien des Sans-Papiers** ainsi produit est destiné à être imprimé gratuitement par tous ceux qui le souhaitent. Le quotidien des Sans-Papiers, c'est aussi un site - <http://sanspapiers.info> - qui propose non seulement des articles, mais aussi des images et du son.

La volonté l'équipe est de s'ouvrir le plus largement possible aux contributions et aux collaborations de tous ceux qui agissent pour la régularisation de TOUS les Sans-papiers dont le quotidien est fait de rafles, d'expulsions, de peur, d'exploitation. Mais aussi de luttes, d'occupations, de manifs, de grèves dans les entreprises, de grèves de la faim et de la soif, de solidarités contre la démagogie liberticide du gouvernement, contre le racisme institutionnalisé au plus haut niveau de l'État, et contre les violences policières.

Si cette aventure collective vous intéresse, vous pouvez y participer de multiples manières : en lisant site et journal, en le reproduisant, en le diffusant, en laissant des messages sur le Répondeur des sans papiers 08 70 40 76 16, en traduisant des articles de la presse étrangère, etc.

Pour tout contact : lequotidiendessanspapiers@no-log.fr
09 52 73 81 53 (plutôt l'après-midi et le soir).

Librairie du QSP 38 rue Keller 75011 Paris (Métro Bastille ou Voltaire).

L'impasse nucléaire

Les questions d'énergie et de changement climatique prennent une place prépondérante et constituent à l'échelle du globe, des enjeux cruciaux pour les prochaines décennies. Lancée dans les années 1960, la folle aventure de l'électro-nucléaire connaît une nouvelle étape avec la construction d'un réacteur nucléaire de troisième génération : l'EPR. Au carrefour des enjeux énergétiques, industriels et politiques français, l'EPR illustre "l'autisme" nucléaire français, bercé par des rêves de grandeur nationale et de technologie triomphante, ignorant la démocratie et les préoccupations environnementales. Ce projet a aussi des implications internationales, avec la volonté affichée de conquérir le marché mondial du nucléaire, notamment en Chine. Technologie obsolète avant même d'être opérationnelle, l'EPR est un projet inutile et dangereux. Il est urgent de stopper cette aberration, avant qu'il ne soit trop tard. Avec cet ouvrage, chacun pourra se faire une opinion à propos de cette nouvelle impasse nucléaire.

« **L'impasse nucléaire** » de Frédéric Marillier est paru aux Editions Syllepse. 200 p. 8.00 euros.

Naissance de la bonne conscience coloniale

Quels arguments ont pu justifier l'asservissement de peuples entiers au 19ème siècle ? Oubliés les idéaux des Lumières ? Comment certains penseurs libéraux, si virulents à l'égard du despotisme en Europe, ont-ils pu prôner, sans l'ombre d'un remords, la conquête des Amériques, de l'Inde, de la Chine puis de l'Afrique par les nations occidentales ?

Dans un essai rigoureux, Jennifer Pitts expose d'abord les critiques acerbes que des penseurs britanniques formulent à l'égard de la domination impériale de l'Inde par la Grande Bretagne à la fin du 18ème. Puis elle analyse le glissement progressif de la pensée libérale qui, sous l'influence de philosophes comme John Stuart Mill, réduit les autres civilisations du monde au rang de peuples "arriérés" et "barbares". Bientôt, c'est Tocqueville, penseur de la démocratie qui se fait le promoteur de la colonisation de l'Algérie par la France.

La régression est si manifeste qu'au milieu du 19ème, des deux côtés de la Manche, pratiquement plus aucun intellectuel n'est prêt à élever la voix contre un système qui spolie et massacre des peuples.

« **Naissance de la bonne conscience coloniale** » de J. Pitts (professeure d'histoire à l'université de Chicago) est paru aux Editions de l'Atelier. 384 p. - 24,90 € - ISBN : 978-2-7082-3982-1

Rencontres et lectures à contre courant

Territoires en mouvement

L'ouvrage propose une lecture nouvelle des politiques conduites sur le terrain en matière de décentralisation. Il présente des exemples de transformations urbaines, environnementales et architecturales développées à partir des initiatives de responsables et d'élus locaux. Centré sur la Picardie, il introduit des discussions et des perspectives sur l'environnement, l'aménagement urbain, le logement l'équipement, la démocratie locale.

Il est le fruit d'un travail d'enquête mené par F. Seitz, professeur à l'université de Compiègne auprès d'une vingtaine d'acteurs de la vie régionale.

Paru aux Editions Licorne (35 rue Alphonse Paillet 80000 AMIENS), diffusé par l'Harmattan (5-7 rue de l'Ecole Polytechnique 75005 Paris. 17 euros.

Ouvrir la cage. De l'aliénation. 1968-2008

On a beaucoup parlé de mai 68 à l'occasion du quarantième anniversaire. Sous des formes très diverses : anecdotiques, analytiques, tronquées, pour que les générations d'aujourd'hui n'en retiennent que le caractère « estudiantin », esquivant ainsi le rôle important du monde ouvrier. Ont aussi été traités ses effets dans les champs sociétal et politique.

Le petit ouvrage de Marie-Claire Calmus « **Ouvrir la cage – De l'aliénation** » relève d'une approche plus personnelle : « *la haine, explicable, du nouveau gouvernement pour ce qui fut, dans les esprits et les mœurs une révolution, ainsi que la mise en place, par ses soins, de machines de destruction radicale des acquis sociaux et de tout ce qui pouvait nourrir l'espoir redonnent une actualité brûlant à ces lignes* » [écrites en 68].

On notera ce pendant que l'auteur n'approche pas, dans cet écrit, le factuel, mais propose plutôt une réflexion quelque peu introspective.

Paru aux Editions Rafael de Surtis, 7 rue Sait Michel 81170 ORDES SUR CIEL 14 euros.

Recueil de textes de Loren Goldner

La revue « Ni patrie ni frontières » publiera deux recueils des textes de Loren Goldner en octobre 2008 et décembre 2008. Ceux et celles qui sont intéressés par ces 2 livres peuvent, s'ils le souhaitent, participer à la souscription lancée à cet effet. Les 2 ouvrages compteront en tout 600 pages et coûteront 18 euros, frais de port inclus. Chèque de 18 euros à l'ordre d'Yves Coleman (le chèque ne sera encaissé qu'à la parution du premier livre en octobre 2008) 10 rue Jean-Dolent 75014 Paris. Ou contact par courriel : yvescoleman@wanadoo.fr qui pourra notamment vous fournir le sommaire complet de ces deux recueils qui rassemblent des textes de grande qualité.

Déposséder les possédants

« **Déposséder les possédants - La grève générale aux "temps héroïques" du syndicalisme révolutionnaire (1895-1906)** » réunis des textes présentés par Miguel Chueca.

On ne sait plus grand-chose de ce que furent les origines du syndicalisme français, et notamment du débat qui vit s'affronter les porte-parole du tout jeune mouvement syndical et ceux du socialisme politique, alors faible et divisé. Comme on a oublié la différence radicale entre le socialisme par en haut et le socialisme par en bas, fondé sur la grève générale. Ce recueil permettra de mieux connaître la nature et les mobiles d'un mouvement qui tenta de donner à la classe ouvrière le sentiment de la formidable puissance dont elle dispose. Ce même sentiment qui, des 1879, avait inspiré à un ouvrier cette pensée: « *Les patrons s'inclineront devant nous car nous sommes les producteurs, et quand les bras ne se mettent pas au*

travail, le capital tombe. »

Paru aux Editions Agone BP 70072 13192 Marseille cedex 20. Disponible en librairie. 272 pages, 18 euros. ISBN : 978-2-7489-0094-1

Comment détecter des plantes transgéniques ?

Guide destiné aux agriculteurs et à tous ceux qui souhaitent comprendre réalisé par Inf'OGM Janvier 2008 : le gouvernement français interdit toute mise en culture du maïs transgénique Mon810. Juillet 2008, un champ de culture commerciale de maïs Mon810 a cependant été découvert dans le Tarn et Garonne, par un collectif de militants anti-OGM. Question : Comment de simples citoyens peuvent-ils effectuer des analyses et comprendre les résultats fournis ? Et pour les producteurs agricoles, comment contrôler et certifier leurs productions comme l'exige dorénavant la loi ? Ce guide vise à aiguiller ceux qui souhaitent avoir recours à des analyses pour détecter la possible présence de PGM. Il vise également à fournir un certain nombre de précisions permettant de comprendre les résultats d'analyses et de prendre des décisions en connaissance de cause. Retrouvez d'autres publications sur www.infogm.org

Ce guide (format A5, 48 pages), publié par Inf'OGM (2B, rue Jules Ferry - 93100 Montreuil. tél : +33 (0)1 48 51 65 40) est en vente au prix : 6 euro l'exemplaire, 4 euro à partir de 25 exemplaires. Pour toute commande, adresser un courriel à commande@infogm.org ou par téléphone au 01 48 51 65 40.

Savoir/Agir : dossier sur la santé

Le numéro 5 de la revue trimestrielle de l'association Raisons d'agir (<http://raisonsdagir.org>), est paru avec un dossier de plus de 80 pages sur la santé. On y analyse de divers points de vue la façon dont la santé a été progressivement soumise au régime néolibéral au cours des dernières années. Les rubriques habituelles (Paroles, La rhétorique réactionnaire, Chronique de la gauche de la gauche, Actualité, Europe, Politiques d'ailleurs) complètent ce numéro de 172 pages, disponible au prix de 15 euros dans les bonnes librairies ou franco de port aux éditions du Croquant, Broissieux, 73340 Bellecombe-en-Bauges. (info@editionsducroquant.org).

Guide pratique pour réussir sa carrière

Complément du titre de cet ouvrage d'Antoine Darima paru aux Editions Zones : « *avec tout le mépris et la cruauté que cette tâche requiert* »...

L'esprit d'entreprise, le goût de la concurrence et la soif de réussite ne sont plus tabou. Comment réussir sa vie professionnelle ? Rompant avec la langue de bois des DRH, un manager expérimenté vend la mèche et nous livre, étape par étape, en véritable Machiavel du management, toutes les clés pour soigner notre carrière et bénéficier d'une promotion rapide. Vous apprendrez dans ce livre tout sur l'« art de la guerre » professionnelle et les secrets pour l'emporter dans l'univers impitoyable de l'entreprise : savoir vous vendre et vous construire en produit attractif et désirable, organiser une communication cohérente et consistante, courtoiser habilement les chefs, maîtriser la langue managériale, son jargon, sa rhétorique et ses astuces pour avoir raison en toutes circonstances, s'exercer à l'art de la parole floue grâce aux techniques de base de l'hypnose, gagner en autorité en faisant preuve de perversité, utiliser le sentiment de culpabilité afin d'obtenir la soumission de vos subordonnés, recruter des collaborateurs peu compétents qui ne vous feront pas ombrage, placardiser discrètement un employé indésirable...

Disponible à la librairie Quilombo (23 rue Voltaire 75011 PARIS; 01 43 71 21 07 quilombo@globenet.org). 156 p 12.50 euros.

Rencontres et lectures à contre courant

Le mandat impératif

La démocratie représentative ! - voilà ce dont se gaussent les Maîtres du Monde. Ils prétendent avoir instauré là un modèle indépassable où le peuple a la "liberté" de voter pour eux tout en se faisant exploiter quotidiennement. Ils se gardent bien évidemment d'avouer cela. Tandis qu'une partie des révolutionnaires se bat pour une démocratie qui soit à la fois politique, économique et sociale, pour le contrôle et la révocabilité à tout moment des mandats, pour la démocratie directe, pour le mandat impératif.

L'auteur, Pierre-Henri ZAIMAN, retrace dans son livre l'histoire du mandat impératif et de la démocratie directe depuis la Révolution Française jusqu'à la Commune de Paris. On peut regretter toutefois que cette histoire s'arrête à la Commune: bien des tentatives d'instauration du mandat impératif ont eu lieu après cette date. Mais cette remarque ne peut suffire à nous faire boudier le plaisir de la lecture de cet ouvrage qui démontre qu'une démocratie authentique est possible et souligne également que les Maîtres du Monde font et feront tout pour empêcher son avènement.

"**Le mandat impératif**" est paru aux Editions Libertaires 35 allée de l'Angle Chaucre 17190 ST GEORGES D'OLERON. Tél. 05.46.76.73.10. 12 euros (+ 10% de frais de port).

Elisée Reclus

Les Editions Libertaires rappellent à notre mémoire un petit ouvrage (65 pages) à trois têtes (Guy Hénoque, Paul Boino, Olivier Clairat) qui fut Elisée Reclus, connu essentiellement comme «communard» (1871), mais aussi comme géographe de renommée internationale. Son engagement dans le mouvement anarchiste et la franc-maçonnerie le conduira après le coup d'état de décembre 1850 à l'exil en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. Revenu en France, il est arrêté les armes à la main en 1871 et condamné à la déportation en Nouvelle-Calédonie. L'intervention de la communauté scientifique internationale aboutira à la commutation de la peine en dix années de bannissement. Il rejoint alors son frère en Suisse et participe à la Fédération Jurasienne avec Bakounine. Il deviendra l'ami de Kropotkine. Plus tard il s'installe à Bruxelles où il contribue à la fondation de la première université laïque belge.

Il participe à de nombreux journaux : «Le Cri du Peuple», «le Révolté», «L'insurgé»... et est l'auteur de la monumentale «Géographie universelle» (19 volumes) et de «L'Homme et la Terre» (6 volumes), l'un et l'autre ouvrages de géopolitique dans lesquels il analyse le rapport de l'homme dans son environnement.

Il disparaît en 1905, à même année qu'une autre célèbre communarde : Louise Michel.

Cet ouvrage sur Elisée Reclus est disponible pour 8 euros (+ 10% de frais de port) aux Editions Libertaires (voir coordonnées ci-dessus).

Empire du langage ou impérialisme langagier ?

Qu'il s'agisse de philosophie ou de sciences sociales, le langage occupe dans la pensée contemporaine une place tout à fait exorbitante.

Les théories en vogue considèrent que la réalité sociale est de nature fondamentalement langagière. Pour elles, les actes d'intercompréhension, les échanges linguistiques guidés par la poursuite du consensus, constituent la base de l'activité sociale. Les dimensions pratiques, la matérialité de l'existence des hommes sont ignorées; ainsi les antagonismes sociaux, l'exploitation, la domination ne seraient plus d'actualité.

L'auteur, Claude Morilhat, conduit l'analyse en passant par l'étude critique des œuvres de trois penseurs contempo-

rains: Searle, Habermas, Rorty. Il propose ensuite de mettre en cause cet enfermement langagier en s'appuyant sur certaines controverses qui ont marqué la philosophie du langage au cours du XXe siècle. Enfin, il montre que la survalorisation actuelle du langage est liée aux transformations qui affectent les sociétés capitalistes avancées.

Cet ouvrage (166 pages - 14 euros - 978-2-940189-41-0 - novembre 2008) est paru aux

Editions «Page deux» Case postale 34 1000 Lausanne 20 (Suisse). Tél. +41 21 625 70 62 Fax +41 21 625 70 64.

Ni patrie ni frontières

Le numéro 25/26 (octobre 2008) de «**Ni Patrie ni frontières**» aborde la question des sans-papiers en France et aux Pays-Bas du point de vue des soutiens (RESF, CSP 75) et du point de vue des travailleuses sans-papiers à travers le «*Journal de la Bourse occupée*».

Egalement au sommaire de cette revue, qui se présente sous la forme d'un livre de 232 pages, l'étude d'un marxiste libertaire qui analyse les grandes modifications en cours dans l'organisation du travail et de la vie sociale, au Nord comme au Sud; il identifie aussi certaines des raisons de la crise idéologique de la gauche et de l'extrême gauche actuelles.

On y découvrira aussi une analyse du chavisme décourtisé par les anarchistes vénésuéliens d'«*EL Libertario*» ainsi qu'une description par le groupe «*Mouvement communiste*» de la situation coloniale du Tibet.

Un bon tiers du livre est consacré aux «*débats et polémiques*» d'actualité où le responsable de cette publication, Yves Coleman, saisit toutes les occasions pour poser des questions qui ne sont presque jamais posées ailleurs. Il dérange et stimule minutieusement et rigoureusement. Ainsi, sur «l'affaire Siné», dans un article intitulé «*Ni Joffrin, ni Val, ni Siné, la clarté politique d'abord !*» Coleman questionne : «*Les réseaux de solidarité envers Val d'un côté, envers Siné de l'autre se gardent-ils bien d'aborder le fond des questions touchées. Qu'est-ce que le racisme ? Qu'est-ce que l'antisémitisme ? Y a-t-il, oui ou non, des liens entre anticapitalisme de gauche et antisémitisme ? De quelle nature ? Entre antisémitisme de gauche et antisémitisme ? Lesquels ? Et si des passerelles ont existé et existent encore entre ces idéologies, comment peut-on y mettre fin et lever toute ambiguïté ? (...)* Ces questions ne sont jamais discutées sérieusement et se résolvent par ces réseaux, car ce qui les intéresse c'est uniquement de se dénoncer mutuellement, pas de faire réfléchir leurs soutiens».

Ni patrie ni frontières n° 25/26 (octobre 2008). 232 pages. 10 euros. Chèque à l'ordre d'Yves Coleman 10 rue Jean Dolent 75014 PARIS. Contact : yvescoleman@wanadoo.fr Site (partagé avec d'autres publications) : <http://www.mondialisme.org>

Soutenez le plan Paulson du journal CQFD !

Le mensuel CQFD a lancé il y a quelques semaines ce qu'il appelle un «*déchirant appel à pognon*» qui a «*bien été entendu, mais vous point encore suffisamment*». L'équipe du journal espère 2 000 abonnés supplémentaires : manque d'oseille, question de survie ! Mi-octobre il n'y avait que 500 abonnements nouveaux. «*Vous ne mouffez pas quand le gouvernement refille trois milliards de vos euros à la banque Dexia, mais vous regimbez pour vingt-deux malheureuses piécettes !*» fait remarquer CQFD qui suggère aussi de «*mordre vos amis et de les tenir fermement jusqu'à ce qu'ils nous signent un chèque*»... Un chèque de 22 euros pour un abonnement d'un an à adresser à :

CQFD BP 70054 13192 MARSEILLE cedex 20. Tel/Fax/ Rép : 04 91 90 25 04 www.cequifautdetruire.org

Rencontres et lectures à contre courant

Mai-Juin 68. Crise de la domination ?

«*Intervention. Les cahiers de l'éducation populaire*» est une production des *Amis de l'Emancipation Social (AES)*. Le n° 8, paru en septembre 2008, est intitulé «*Mai-Juin 68. Crise de la domination ?*» ; il rassemble des textes sur Mai 68 écrits par des militants de l'Alternative Libertaire-Alsace, par Alain Bihr et Gérard Deneux.

Comme les précédents numéros «*d'Intervention*», vous y trouverez de quoi penser par vous-mêmes, ainsi que des références et des approches pour faire vivre et faire partager l'espérance dans la transformation sociale. Ce numéro 8 aide à comprendre le processus historique qui a conduit à une rupture provisoire de l'hégémonie de la classe dominante. Mai-juin 68, contrairement à ce que l'on veut nous faire croire, ce fut surtout le plus grand mouvement gréviste de l'histoire de France et un formidable élan (qui s'est brisé) vers des formes d'auto organisation porteuses d'émancipation individuelle et collective.

Pour le commander : Odile Mangeot 43 J rue Jean Jaurès 70200 Lure. 3 euros + frais de port = 5 euros. Chèque à l'ordre des Amis de l'Emancipation Sociale.

Débats des AES et des Amis du Diplo

L'équipe des AES ne se contente pas de participer à la réalisation d'ACC et de produire «*Interventions*», (n'hésitez pas à demander les thèmes des numéros parus à l'adresse ci-dessus, certains sont encore disponibles), elle organise également des conférences/débats. Ainsi le vendredi 16 janvier 2009 – à Lure – espace Méliès – 20h30 la projection du film de Daniel Mermet et Olivier Azam «*Chomsky et Cie*» sera suivi d'un débat en présence de Olivier Azam.

Et le jeudi 29 janvier 2009 au FJT de Belfort – rue de Madrid – quartier des Résidences – 20h30, la projection du film de Pierre Carles «*Volem rien foutre al país*» sera suivi d'un débat sur le travail avec les militants des AES.

Loger les immigrés. La SONACOTRA

Qui ne connaît pas les foyers Sonacotra ? Cette société d'économie mixte devenue acteur central de la politique d'immigration a développé un modèle de contrôle social séparé pour les immigrés des anciennes colonies. Dans les années 1970 ce modèle paternaliste et raciste va entrer en crise et être remis en cause par ce qui restera la plus longue mobilisation politique des étrangers en France au XXème siècle.

«*Loger les immigrés. La SONACOTRA 1956-2006*», de Marc Bernardot. Editions du Croquant. 296 pages - 22 euros.

La mécanique raciste

L'antiracisme officiel s'interdit d'emblée toute compréhension globale et en profondeur du racisme en le définissant comme une simple pathologie, «la haine de l'autre», qui n'affecterait que des individus déviants, intellectuellement déficients ou politiquement extrémistes – sans d'ailleurs qu'on ait la curiosité de se demander à quelles sources se nourrit cet extrémisme ni pourquoi il se manifeste par la haine du Noir, de l'Arabe ou du musulman plus que du blond, du Breton ou du bouddhiste. Et lorsqu'on prend en compte le «racisme ordinaire» - celui qui ne se manifeste pas par la haine de l'étranger ou du non-Blanc mais par la préférence pour le Français et le Blanc – c'est au prix d'une banalisation et même d'une quasi-légitimation. Le racisme est alors réduit à une «donnée» banalement anthropologique, un penchant naturel présent en chacun de nous, qu'il faut juste avoir l'élégance de contenir : «la peur de la différence ou «de l'inconnu». La réflexion de l'auteur, P. Tévanian s'achève sur des propositions pour élaborer un «*antiracisme conséquent*».

«*La mécanique raciste*» de Pierre Tévanian est paru aux Editions Dilecta. 128 pages 10 euros.

La montée d'un capitalisme du désastre

Qu'y a-t-il de commun entre le coup d'Etat de Pinochet au Chili en 1973, le massacre de la place Tiananmen en 1989, l'effondrement de l'Union soviétique, le naufrage de l'épopée Solidarnosc en Pologne, les difficultés rencontrées par Mandela dans l'Afrique du Sud post-apartheid, les attentats du 11 septembre, la guerre en Irak, le tsunami qui dévasta les côtes du Sri Lanka en 2004, le cyclone Katrina, la pratique de la torture partout et en tous lieux ? Tous ces moments de notre histoire récente, répond Naomi Klein, ont partie liée avec l'avènement d'un «capitalisme du désastre», dans le but d'assurer la prise de contrôle de la planète par les tenants d'un ultralibéralisme tout-puissant. Remarquablement conduite et documentée, cette histoire secrète du libre marché est à lire absolument. «*La stratégie du choc. La montée d'un capitalisme du désastre*» de Naomi Klein. Editions Leméac/Actes Sud. 24 euros.

Le Plan B

Le mois de novembre nous a apporté le beaujolais, décembre, le Plan B nouveau. C'est un numéro pour les gourmets. Tout y est et sans se tromper, on peut affirmer que cette seizième mouture frise l'excellence. On évolue bien loin de la cuisine banale de l'impertinence, pour se repaître d'une gastronomie d'une pertinence impitoyable, fine et franchement marquée dans les saveurs. Le résultat des prud'homales vous a cloué au lit, une bassine sur la table de nuit ? Le congrès du PS vous a donné des aigreurs d'estomac ? Charlie Hebdo et Val vous donnent des boutons ? Le Monde sent le fast-food ? Une seule adresse, le restaurant sardon. Mais attention, cette nourriture est faite pour les fines fourchettes et qui ne se prient pas de rigoler à table.

En kiosque (sauf à Mulhouse !...). 2 €, pour s'en mettre jusqu'aux oreilles, en ces temps de vaches maigres, c'est donné. Pour s'abonner : Ecrire à «*Le plan B*» service abonnements, BP 1 59361 AVESNES SUR HELPE Cedex Tél. 03 27 56 38 55. Chèque de 20 euros (pour 1 an – 10 numéros) à l'ordre de «*La Sardonie libre*».

La fin des inégalités

À l'heure où tous les économistes, ceux de la Banque Mondiale en particulier, s'affolent de l'explosion des inégalités, et où les plus alarmistes d'entre eux y voient l'autodestruction du capitalisme, il convenait de détourner les yeux de l'effet et d'en analyser la cause : la rente sous toutes ses formes.

Pour que cessent le carnage de l'humanité et la dévastation de sa planète, un seul mot d'ordre: la fin des inégalités par l'abolition de l'usure sous toutes ses formes, et l'«*euthanasie des rentiers, plaies du capitalisme*», comme le recommandait John Maynard Keynes dès 1929.

«*La fin des inégalités - Manifeste du Parti pour l'Abolition de l'Usure (PAU)*» d'Olivier Liétard. L'Harmattan. 24,50 euros.

Avez-vous lu Polanyi ?

Karl Polanyi (1886-1964), penseur des marchés et du marché depuis l'antiquité mésopotamienne jusqu'au grand marché mondial du vingtième siècle, reste aujourd'hui méconnu en France vingt ans après la publication dans notre langue de son ouvrage de référence, «*La Grande Transformation*».

Ses interprétations des sources de la civilisation de marché, du fascisme ou du New Deal, son anthropologie intriquant économie et société, sa critique du libéralisme, ses proximités et ses distances avec le marxisme et avec la religion... tout pourrait intéresser un large public à l'oeuvre multiple et considérable de Polanyi.

«*Avez-vous lu Polanyi*» de Jérôme Maucourant est paru aux Editions La Dispute. 224 pages, 18 euros.